



THÉÂTRE
DE LIÈGE



BELLISSIMA

D'après Visconti / Salvatore Calcagno

Du mercredi 18 au samedi 21 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN



2h

Une plongée spectaculaire dans les aventures d'une mère, perçant les arcanes du monde du cinéma. Entre gloire et désillusion, une magnifique héroïne contemporaine, prête à tous les sacrifices pour que sa fille devienne une star du grand écran.

Depuis quelques temps, le bruit court dans la ville qu'un célèbre réalisateur recherche une petite fille pour jouer dans son prochain film. Devant la porte des studios de cinéma, parents et enfants ont accouru en foule. Ils trépignent et se bousculent, attendant leur tour pour passer l'audition. Parmi eux, il y a Sonia. Cette mère célibataire, habitante des faubourgs, lutte au quotidien pour offrir à sa fille un avenir dont la société la prive. Alors ce jour-là, hors de question qu'elle laisse passer sa chance. Coûte que coûte, elle est prête à tout pour se frayer un chemin dans ce petit monde inconnu, jusqu'à toucher du doigt cet espoir vertigineux : voir, un jour, le visage de son enfant crever l'écran des salles obscures...

Salvatore Calcagno nous invite à un voyage envoûtant entre théâtre et cinéma, dans un monde où la magie n'est jamais loin du mirage. Il pose un regard intime et intemporel sur les coulisses du septième art, prétexte à interroger la force d'attraction de ces fabriques à rêves, si nombreuses et omniprésentes dans notre société contemporaine, qui catalysent tant de mythes de succès et de reconnaissance. Un territoire fantasmé, où les destins d'une mère et de son enfant percutent de plein fouet une galerie de personnages flamboyants, prêts à tout pour s'approcher un peu plus près de la lumière. Pêle-mêle, on y croise des vedettes oubliées et des gloires en devenir, des producteur·ices redoutables et de petites opportunistes qui, à coups de grands desseins et de petites compromissions, cachent derrière un sourire une foule d'espoirs déçus et de désillusions.

Librement inspiré du film éponyme de Luchino Visconti, *Bellissima* nous confronte à cette quête de notoriété, à ces désirs de gloire contre lesquels, parfois, nos existences se cognent. Fidèle à son univers esthétique sensuel et audacieux, la nouvelle création de Salvatore Calcagno dévoile un magnifique portrait de femme, l'une de ces héroïnes contemporaines trop longtemps reléguées à la marge de nos imaginaires. Aussi digne qu'intrépide, cette mère courage d'aujourd'hui, résolue à défoncer les portes et à affronter tous les mépris de classe, nous rappelle combien il en coûte à celles qui luttent pour s'émanciper de ce qui les entrave, et permettre à leurs enfants de réaliser leurs rêves.

Texte de Jean-Gabriel Vidal



ENTRETIEN AVEC SALVATORE CALCAGNO ET ANTOINE NEUFMARS / GARÇONGARÇON

Vous adaptez librement le film *Bellissima* de Visconti pour privilégier une narration moins linéaire faisant place à un univers plus fantasmé, parlez-nous de ce choix.

Bellissima est l'oeuvre qui a donné l'impulsion à nos recherches et à la création. Nous avons été particulièrement touchés par la figure pure et authentique de la mère dans l'oeuvre de Visconti. Cette femme qui tente d'intégrer le milieu du cinéma, de l'Art. Un milieu social qu'elle fantasme, qu'elle désire. L'intention n'a jamais été que le film de Visconti soit le document principal à partir duquel la création allait s'exprimer, mais bien d'en faire une adaptation très libre. Dans le scénario original, par exemple, la vision du monde artistique est très binaire. Nous portons un regard beaucoup plus complexe et sensible sur cette industrie. Nous avons donc élargi cette partie du récit à partir de propositions au plateau, en dialogue avec d'autres documents inspirationnels ; ce qui a permis d'ouvrir un espace critique plus large sur « l'acte de créer » par le prisme d'autres figures (une actrice en fin de carrière, un photographe de plateau, une productrice, une jeune Diva, une monteuse, une première assistante, un directeur de casting...). Ces figures parlent de passion, de désir, de frustration, de rêve. C'est aussi un spectacle qui parle du jeu, de se laisser regarder comme interprète, de la peur que cela peut engendrer. C'est là que se loge notre part d'adaptation. C'est ce qui nous semblait plus juste pour le récit que se tisse actuellement au plateau. Et c'est ce que nous trouvons beau : la rencontre entre le personnage de la mère, son combat, et cet espace critique que nous apportons à cette création.

Votre mise en scène combine habilement le néo-réalisme du film de Visconti et la beauté qu'il y a dans le combat d'une mère pour s'extraire de son milieu social. Parlez-nous de cette esthétique qui mélange documentaire et poésie.

Souvent dans nos créations, il y a un ancrage très fort dans le réel. Le Néoréalisme prend racine au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'homme est absent (meurtri par la guerre, ou mort au combat), la femme prend une place nouvelle, elle participe activement au changement de la société. Chez les auteur·ices néoréalistes, une autre figure s'impose : l'enfant. Il apparaît alors comme un miracle, un espoir, une possibilité de changer le monde. L'enfant pour le néo-réalisme, est un moyen d'offrir au spectateur·ice une lecture de la réalité vierge de toute prédétermination, sans pour autant nier l'héritage de la société représentée. À la fois, les enfants subissent les conséquences des actes commis par les adultes, à la fois ils nous amènent à poser un regard neuf et magique sur le présent, le futur. Le néoréalisme est dans une texture très cinéma-vérité, quasi-documentaire, mais qui d'un coup rencontre la poésie, une magie, un espoir souvent sous des formes assez symboliques comme une apparition, une lumière, une musique, un corps. C'est dans la confrontation de ces éléments dramaturgiques que se construit notre esthétique.

La Vecchia Vacca, La voix humaine, Un Tramway nommé Désir et aujourd'hui Bellissima, vous aimez mettre en scène des femmes fortes aux prises avec une vie qui bien souvent ne les épargne pas. Que vous inspirent ces figures féminines ?

Elles ont toutes un lien dans les blessures qu'elles portent en elles face au monde et dans les combats qu'elles mènent. Ces femmes déplacent des montagnes pour changer l'état des choses. La prédominance de la figure féminine dans nos œuvres et l'amour des personnages féminins peut aussi être liée aux questionnements similaires de la communauté queer dont nous faisons partie.

Les deux se retrouvent « en combat et métamorphose » face à une société et une pensée dominante qui les évincent, les vulnérabilisent, ou les discriminent.

Vous travaillez souvent en collaboration étroite, pouvez-vous nous parler de votre dynamique de travail sur cette création ?

Cela fait en effet des années que nous travaillons ensemble. Nous co-dirigeons la structure garçon-garçon asbl depuis une dizaine d'années. Le choix de se mettre en production est un choix qui découle d'échanges sur l'évolution du répertoire de garçon-garçon. Un projet comme celui-ci d'une telle envergure, et qui implique autant de monde, ne peut pas se porter seul. Sur *Bellissima*, la présence d'Antoine se traduit par une collaboration à la mise en scène, par le prisme de la dramaturgie et de l'écriture.

Dans le travail de Salvatore Calcagno, écriture et mise en scène sont intrinsèquement liées. « L'écriture est le squelette de la mise en scène », c'est une phrase que nous employons souvent. Cette écriture est plurielle : écriture plateau et continuité dialoguée, musique, chorégraphique, lumière...



SALVATORE CALCAGNO

Salvatore Calcagno, metteur en scène belge et directeur artistique de la compagnie garçongarçon, conçoit la scène comme une rencontre de différents langages artistiques: musical, plastique, cinématographique et chorégraphique. Présent sur la scène belge et dans des lieux de création et d'écriture contemporaine à l'international, il conjugue écriture, recherche, développement de nouvelles formes artistiques, médiation culturelle, et récemment, il porte une attention particulière à l'adaptation de textes classiques. Salvatore envisage la création comme un geste intime sublimé par un pouvoir esthétique. Au plateau, il demeure très proche de ses acteur-ices, ne montre pas, n'impose pas mais définit un état de travail où la précision touche à l'extrême. Il insuffle une énergie qu'il veut donner à percevoir, ressentir dans ses spectacles. Son travail se caractérise par une grande sensualité, sensorialité. Il est aujourd'hui artiste associé au Théâtre Varia et artiste accompagné au Théâtre de Liège.



Librement adapté du film éponyme de Luchino Visconti (1951)

Texte Salvatore Calcagno et Pablo-Antoine Neufmars

Avec Marie Bos / Raphaëlle Corbisier / Emilie Flamant / Amine Hamidou / Axel Ibot / Amandine Laval / Sophia

Leboutte / Lucas Meister / Réhab Mehal / Pablo-Antoine Neufmars

et en alternance Théa De Boeck et Elyséa Garrabos

Direction artistique et mise en scène Salvatore Calcagno

Assistant à la mise en scène et à la dramaturgie Jean-Gabriel Vidal / **Coaching enfants** Delphine Friquet

Direction technique et Création lumière Angela Massoni / **Régie lumière** Kevin Sage

Scénographie Saïd Abitar / **Création costumes** Bastien Poncelet / **Création sonore** Maxime Bodson

Régie son Morgan Letot / **Maquillage** Edwina Calcagno

Coiffure Omer Tas / **Dramaturgie** Sébastien Monfè

Regard extérieur Sofie Kokaj / **Régie plateau** Yerrick Detroy

Casting enfants Sebastián Moradiellos / **Création vidéo** Zeno Graton

Directeur de la photographie Son Doan / **Ingénieure du son** Aïda Merghoub

Assistant caméra Alexandre Michiels / **Chef électro** Julien De Keukeleire

Perchistes Valentin Mazingarbe, Liza Thiennot / **Accessoiriste** Pauline Fryson

Coordination figuration Carole Lallemand

Avec, en vidéo, Nuno Nolasco, Sofie Kokaj et les enfants : Ethan Amaru, Grégoire Bermond, Nathanael Biver, Marion Bours, Baptiste Callewaert, Loïc Callewaert, Lydia Cratzborn, Orion Dethier, Maxence Goemans, Aril Henaux, Lucie Lartillier, Joséphine Le Goulven Léoty, Andréa Lopez, Félicien Linder, Shrayan Manna, Eden Martinez, Marion Mertens, Clémence Montjardin, Faustine Montjardin, Sybille Montjardin, Leïla Mounne, Yassine Mounne, Julia Mouton, Iliana Nembot-Meroven, William Nembot-Meroven, Louise Reigner, Avril Rodriguez, Adeline Schmitz, Lysandra Valdez Robas.

Productrice associée Aline Defour – garcongarcon asbl

Assistante de production Chiara Christoffersen

Réalisation des décors et des costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Un spectacle de la compagnie garcongarçon asbl

Production déléguée Théâtre Varia

En coproduction avec Théâtre de Liège, Mars – Mons Art de la scène, Théâtre de Namur, Le Vilar, Central, Théâtre de Nîmes et La Coop Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Shelter Prod, la COCOF, la Loterie Nationale et Wallonie-Bruxelles Théâtre-Danse.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre.

Salvatore Calcagno est artiste associé au Théâtre Varia et accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2023).

Remerciements Aminata Abdoulaye Hama, Rita Desiato, Gaspard Giersé, Manon Joannotéguy, Lidia Kocharyan, Lucie Lartillier, Lise Nakhlé, Jean Schabel, Sophie Sénécaut, Mina Serrano, Thierry Smits - Compagnie Thor, Catherine Vassaux, Coline Wauters, Théâtre Les Tanneurs, Kunstenfestivaldesarts, Commune de Saint-Gilles, Archie, Café Flora, Patatak.



© Bea Borgers

Téléchargez l'application du Théâtre de Liège !

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

[App Store](#)

[Google Play Store](#)

Support by le Club des Entreprises Partenaires



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

